

Nobel des mathématiques promis à Perelman, un savant russe nimbé de mystère

AFP 21.08.06 | 06h30



Une Médaille Fields, le Nobel des mathématiciens, qui sera décernée mardi à Madrid, semble promise à Grigori Perelman, un savant russe qui a récemment disparu de la circulation après avoir résolu l'énigme de la "conjecture de Poincaré". Quelque 5.000 mathématiciens du monde entier vont partager leurs savoirs pendant huit jours à Madrid, lors du 25e Congrès international de mathématiques (CIM). C'est en ouverture du congrès que le roi Juan Carlos remettra les Médailles Fields et les organisateurs comptent bien sur la présence des lauréats. Mais la participation de celui qui est donné comme l'un des gagnants par tous les pronostics, le Russe Perelman, est plus que douteuse. Le savant a interrompu tout contact avec le monde extérieur, ont assuré ses anciens collègues, cités dans la presse russe. Brun, les yeux bleus perçants, barbe et sourcils en broussaille selon les rares photos qui circulent de lui, Perelman, qui a eu 40 ans en juin, a fait ses études jusqu'au doctorat à Saint-Pétersbourg, a été chercheur à l'université de Californie à Berkeley dans les années 1990 avant de passer à l'Institut de mathématiques Steklov de Saint-Pétersbourg, dont il vient de démissionner. A l'âge de 28 ans, il avait été invité comme conférencier au Congrès international de mathématiques de 1994 à Zurich. Grigori Perelman a toujours refusé les interviews, communiquant essentiellement par internet, notamment pour y jeter des ébauches de communications. Comme celles par lesquelles, en 2002 puis 2003, il donnait pour résolue l'une des sept énigmes du millénaire, telles que définies par l'Institut de mathématiques Clay: la "conjecture de Poincaré". Un prix d'un million de dollars avait été promis par le Clay Institute (Cambridge, Massachusetts) pour la résolution de l'énigme posée en 1904 par le mathématicien français, mais à ce jour Perelman n'aurait pas réclamé cette récompense. "C'est une personne qui s'est repliée sur elle-même", a témoigné Evgueni Damaskinski, un ancien collègue, cité par Izvestia, "parfois, il donne l'impression d'une folie douce. Mais c'est une qualité qu'ont tous les bons mathématiciens". Une qualité qui lui a permis de ne pas se laisser intimider par le défi posé par Poincaré: "Considérons une variété compacte V à 3 dimensions sans bord. Est-il possible que le groupe fondamental de V soit trivial bien que V ne soit pas homéomorphe à une sphère de dimension 3 ?". "Mais cette question nous entraînerait trop loin", ajoutait Poincaré. Perelman ne s'est pas démonté et la communauté scientifique a eu le loisir, depuis 2003, de chercher à infirmer la solution qu'il a proposée au problème de topologie posé par Poincaré, lequel visait à expliquer la géométrie d'un espace tri-dimensionnel. L'une des conférences de l'ICM de Madrid livrera le verdict des mathématiciens. Les Médailles Fields, dotées de 9.500 dollars, sont attribuées tous les quatre ans à des mathématiciens âgés de moins de 40 ans (au 1er janvier de l'année en cours), à raison de deux à quatre par CIM. La première, nommée d'après son promoteur, John Charles Fields (1863-1932), a été attribuée en 1936 et ses derniers lauréats, en 2002 à Pékin, ont été le Français Laurent Lafforgue et l'Américain Vladimir Voevodsky. Le trophée est une médaille d'or portant les inscriptions en latin "Transcender l'esprit et dominer le monde" et "les mathématiciens du monde entier, ici réunis, octroient cette médaille pour travaux remarquables", ainsi que le nom du lauréat sur la tranche. mnv/tj tf.